

Attentats à Bruxelles



Nous savions que cela arriverait à nouveau... car - c'est effrayant à dire - l'actualité des attentats est permanente- Beyrouth, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, pour n'en citer que quelques-uns -, il ne s'écoule pas de semaine sans que nous apprenions qu'une explosion s'est produite, qu'un massacre s'est perpétré dans un lieu plus ou moins proche, plus ou moins lointain ; des innocents, des pères, des mères, des enfants, des vieillards, ont leur vie fauchée par des hommes qui vivent fanatisés par une idéologie dont la barbarie n'a d'égale qu'une lâcheté portée à son comble.

Nous savions que cela arriverait à nouveau... Mais la même sidération effrayée que nous avons déjà exprimée en d'autres circonstances, s'empare de nous ; nous retrouvons des mots de révolte et de souffrance que, en d'autres moments, nous avons déjà utilisés pour condamner ces monstruosité qui révulsent notre conscience et nous plongent dans une tristesse indicible.

Oblitérant provisoirement les questions qui nous taraudent devant la répétition de ces massacres, inclinons-nous avec une grande ferveur et avec une profonde émotion, devant ces nouvelles victimes, prions pour ces victimes bruxelloises mais aussi pour celles qui, en Afrique, au Moyen Orient, ont vu leurs noms inscrits sur cette macabre liste.

Prions pour les parents des victimes, prions pour ceux que ces actes destructeurs laissent veufs, veuves ou orphelins, prions pour les familles mutilées ; que tous trouvent dans la présence aimante et la compassion de leur entourage, le soutien dont ils ont besoin pour survivre au traumatisme :

**« ô Dieu d'amour, ô Dieu miséricordieux,
accompagne-les sur ce chemin douloureux
et aide les à dépasser leurs souffrances. »**

Evoquant la figure de l'homme-Jésus qui traverse la souffrance sans y succomber, notre aumônier, le Père Rouillet cite les paroles consolatrices d'une hymne pascale :

**« ne cherchons pas hors de nos vies à retrouver son passage,
Il nous rejoint sur nos sentiers. »**

Prions pour les auteurs de ces actes germant dans l'esprit d'hommes et de femmes qu'on peut croire dénués d'humanité :

**« ô toi Maître de l'impossible,
change leur cœur et aide nous à ne pas céder
à l'engrenage de la haine,
à l'accablement du désespoir,
aide-nous à agir pour que la haine
soit vaincue par l'amour. »**

Monique Bodhuin